



Depuis quinze ans, le *Théâtre de la Pire Espèce* diffuse ses spectacles à l'international dans plus d'une quinzaine de pays, multipliant les rencontres artistiques avec des spécialistes du monde entier.

La Pire Espèce est aujourd'hui reconnue pour son expertise en théâtre d'objet et sa recherche de nouvelles écritures scéniques.

Les directeurs artistiques sont régulièrement sollicités pour diriger ou accompagner des projets de création et des ateliers de formation.

Les Etudes

pire-espece.com

Un temps pour la recherche, et pour l'erreur

«Truth emerges more readily from error than from confusion.»

— Francis Bacon

La recherche est la véritable dynamo de la compagnie.
Une question, comme détonateur créatif, se retrouve
généralement à la base de ses productions.

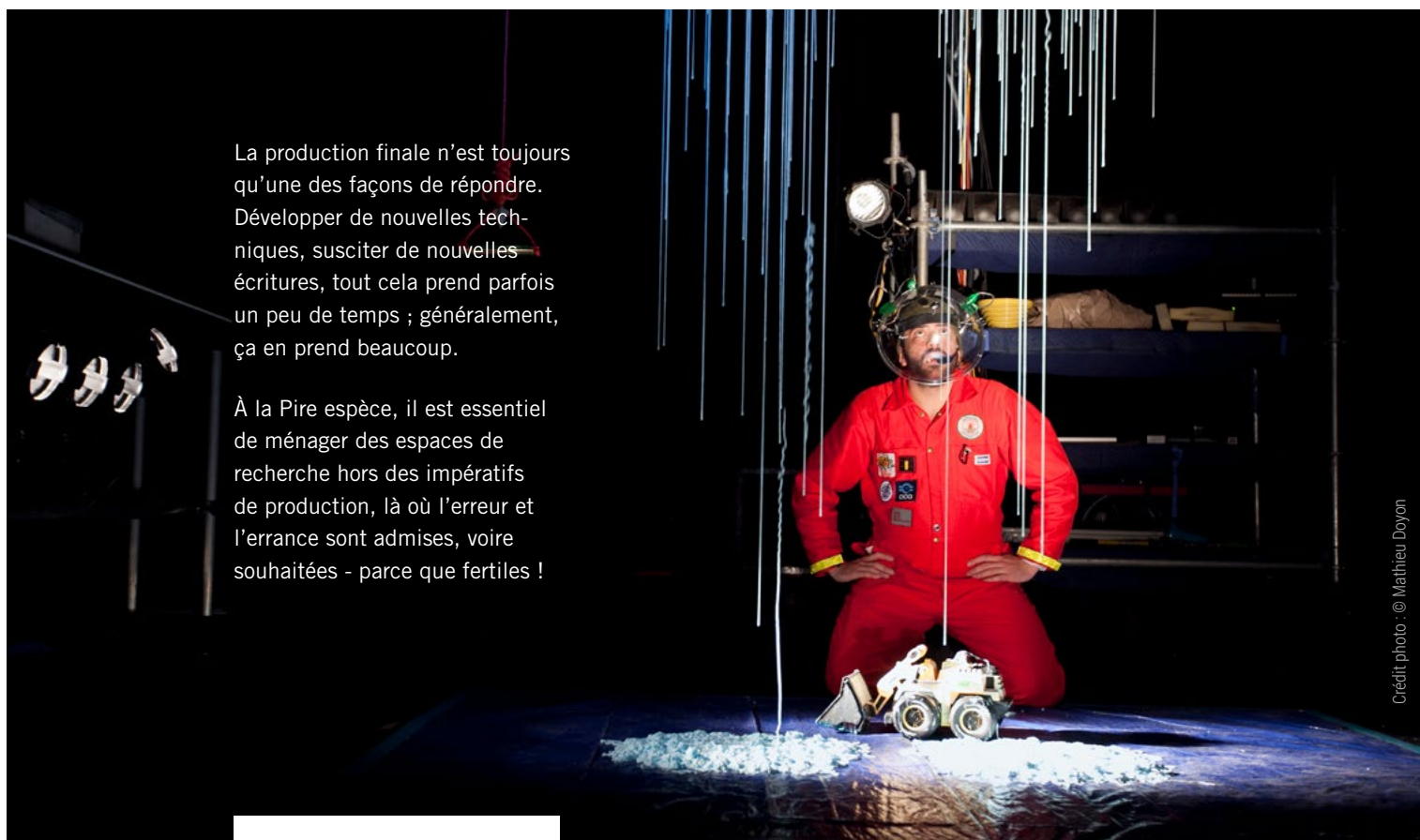
Villes, collection particulière (2014):
Comment construire un spectacle en forme de liste ?

Gestes impies et rites sacrés (2009):
Comment fusionner l'objet et le corps de l'acteur ?

La vie est un match (2005):
Comment développer une dramaturgie sans parole ?

La production finale n'est toujours
qu'une des façons de répondre.
Développer de nouvelles tech-
niques, susciter de nouvelles
écritures, tout cela prend parfois
un peu de temps ; généralement,
ça en prend beaucoup.

À la Pire espèce, il est essentiel
de ménager des espaces de
recherche hors des impératifs
de production, là où l'erreur et
l'errance sont admises, voire
souhaitées - parce que fertiles !



Les Études

C'est pourquoi la compagnie s'est lancée depuis septembre 2015, dans une série d'études, des ateliers de création ou de recherche qui ciblent une question esthétique ou une pratique particulière hors du contexte d'une production. De la recherche fondamentale, en somme. Plusieurs de ces Études ont été réalisées à Montréal, réunissant d'abord des artistes associés à la compagnie et d'autres praticiens locaux. Depuis, des artistes d'origines diverses (Canada, Angleterre, France et Israël), et de disciplines variées (marionnettes, musique, danse, vidéo) ont été invités à participer à l'une de ces Études de la Pire Espèce.

Praticiens atypiques, chercheurs spécialistes



Ces rencontres professionnelles offrent, en marge des calendriers de production, une rare occasion d'échange des savoir-faire, des idées et des désirs... dans l'action. Les chocs et contrastes provoqués par la combinaison parfois hasardeuse, parfois calculée d'artistes et de matériaux divers stimulent la création. Toutes les disciplines de la recherche scientifique se dotent de telles rencontres ponctuelles. Praticiens atypiques, nous sommes nous aussi des spécialistes. Il s'agit maintenant pour la Pire Espèce de partager cette expérience aussi nécessaire que vivifiante de la recherche fondamentale.

En général, on oppose "art de recherche" et "art populaire". À la Pire Espèce, nous avons toujours soutenu l'importance de rendre accessible à la collectivité notre pratique, aussi étonnante soit-elle. Lors des Études, à l'issue de chaque période de recherche (entre 7 et 10 jours), le groupe d'artistes présente le résultat de ses expérimentations. Ces présentations développées sur le terrain trouvent chaque fois un public curieux et enthousiaste. Elles offrent à la communauté locale une percée au plus près de la création. Autour de nos activités de recherches, nous aimons aussi joindre des ateliers de formation destinés aux amateurs, aux étudiants en théâtre et aux professionnels de la scène. En éprouvant personnellement la poésie et les difficultés d'un médium, le participant apprécie ensuite avec plus d'acuité le travail de l'artiste et profite mieux de l'oeuvre. En outre, ce partage provoque et nourrit le sentiment d'appartenance respectif des artistes envers leur communauté et de la communauté envers ses artistes. Une relation qui est le ciment même de l'acte théâtral.

Les sujets d'étude abordés depuis 2015

- La courte forme
- La marionnette à gaine (x2)
- L'adaptation
- Parole et narration (x4)
- Caméra en direct et techniques de narration



Crédit photo : © Mathieu Doyon

Des Études pancanadiennes

Nous comptons maintenant élargir le cadre de ces études d'un océan à l'autre. Pour des raisons géographiques ou linguistiques, les occasions de rencontre entre artistes canadiens sont rarissimes. Affranchies des diktats de production, nos études proposent un cadre léger, propice à l'échange et au partage artistique.

Winnipeg | Cercle Molière

– Novembre - Décembre 2018

La matière texte comme point de départ à l'écriture scénique

Artistes à venir

Vancouver | partenaires à confirmer

– Janvier 2020

Le miniature et la caméra en direct

Artistes partenaires : Timothy Gosley.

Artistes pressentis : Mind of a Snail, Marcelle Hudon, Judd Palmer (Old Trout Puppet Workshop), Anaïs Pellin et d'autres artistes venir

Caraquet et Moncton | Théâtre populaire d'Acadie

– Mai 2020

Jeu physique et travail plastique

Artistes partenaires : Satellite Théâtre.

Artistes pressentis : Sylvain Ward, Annick Landry, Lisa Enross et Thomas Morgan Jones, Théâtre de la cigogne, Joanie Thomas et Michelle Bouchard.

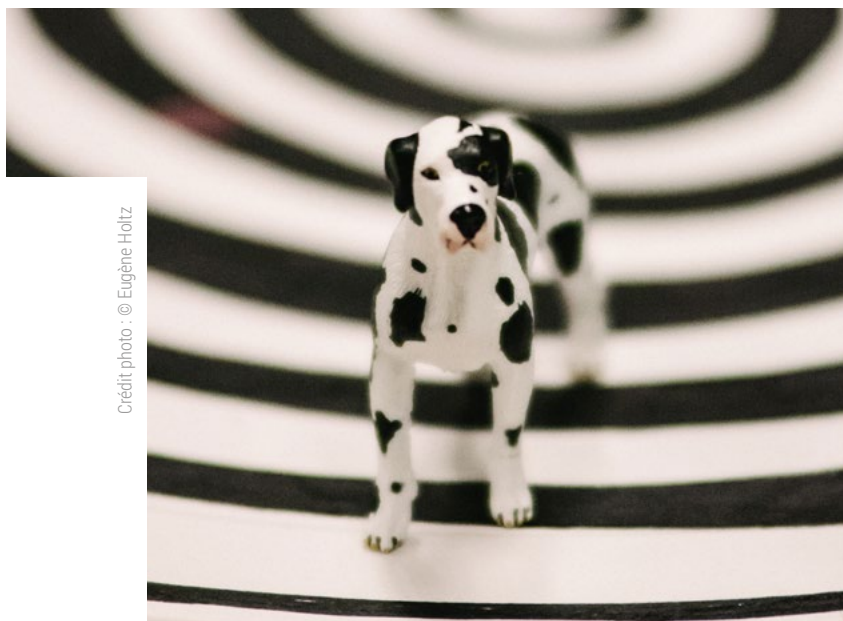
Partenariat, collaboration, coopération : un modèle à construire

Nous appartenons à une famille d'artistes unie par la pratique et la pensée, mais disséminée aux quatre coins du globe. Les Études permettent de tisser, dans un contexte de travail, un vaste réseau de praticiens. Dans chacune des ramifications de ce réseau, il y a des expertises à exploiter, des partenariats à mettre sur pied et des ressources à mutualiser.

En parallèle des Études, ces périodes de déplacement sont aussi l'occasion de présenter des productions de la Pire Espèce ou des collaborateurs, selon l'intérêt des diffuseurs, et d'offrir des ateliers de formation. Multiplier les activités crée un climat bouillonnant de micro-festival. Pour chaque ville, la formule est à inventer avec le diffuseur participant.



Crédit photo : © Jeanne Bertoux



Crédit photo : © Eugène Holtz

La formule Winnipeg 2018

Partenaire :

Le Cercle Molière (en partenariat avec Theatre Projects Manitoba, l'Alliance française, l'Université de Saint-Boniface et Manitoba Theatre for Young People)

Durée :

3 semaines (dont une semaine d'étude).

En diffusion :

- Villes, collection particulière (14 représentations en français)
- Ubu sur la table (4 représentations en français et en anglais)
- Petit bonhomme en papier carbone (représentations en français)

Sujet d'étude :

La matière texte comme point de départ à l'écriture scénique

Participants de la Pire Espèce :

Francis Monty, Olivier Ducas, Étienne Blanchette, Alexandre Leroux, Julie Vallée-Léger, Mathieu Gosselin.

Autres participants :

Les artistes locaux sont choisis parmi les suggestions du partenaire de diffusion.



Crédit photo : © Sophie Martin

Liste des artistes qui ont participé aux études depuis 2015

Ses spécimens

L'ÉQUIPE

Codirection générale et artistique :
Olivier Ducas et Francis Monty

Communications et médiation théâtrale :
Émilie Grosset

Développement et diffusion :
Pascale Joubert

Administration :
Marie-Christine André

Production :
Clémence Doray

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Léa Barot-Brown, Manon Claveau,
Marika Crête-Reizes, Olivier Ducas,
Pierre Lamy, François Lapointe, Francis Monty

*Le Théâtre de la Pire Espèce a ses bureaux
dans les locaux du Théâtre Aux Écuries.*



Théâtre de la Pire Espèce
7285, rue Chabot
Montréal (Québec)
H2E 2K7 CANADA

+1 514 844-1811 #455
info@pire-espece.com
pire-espece.com

Almudena Adalia Calvo (Angleterre)
Alexia Alibert
Éloi Archambaudouin
Étienne Blanchette
Marc-André Charron (Moncton)
William Couture
Noë Cropsal
Jérémy Desbiens
Guillaume Duval
Antonin Gougeon
Mathieu Gosselin
Judith Guillonnet (France)
Marcelle Hudon
Nikki Kalkmann (Angleterre)
Pierre Labbé
Anne Lalancette
Simon-Pierre Lambert
Antoine Laprise
Jacques Laroche
Mark Lawes (Calgary)
Denys Lefebvre
Antonia Leney-Granger
Alexandre Leroux
Nicolas Letarte
Anne-Marie Levasseur
Michel Mongeau
Gabriel Morin
Anaïs Pellin
Christine Plouffe
Véronique Poirier
Pierre Porcheron (France)
Lucile Prosper
Philippe Racine
Yael Rasooly (Israël)
Karine Saint-Arnaud
Raphaële Thiriet (Calgary)
Marie-Ève Trudel
Julie Vallée-Léger
Rachel Warr (Angleterre)